

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-**

**FACULTE DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE LANGUE FRANCAISE**



**MASTER
« Littérature et Civilisation »**

**Les traces du sacré dans le livre d'Elie Wiesel
« Célébration biblique »**

**Présenté par :
BAAHEMED SIYID ALI**

Membres du jury :

Président :Mr Benchhida Mansour

Promoteur : Pr SAMIRA BECHELAGHEM

Examineur : Mr Roubai Mohamed El Amine

Année universitaire 2018/2019

Dédicaces

A

Mon père mon professeur de toujours, et ma très chère mère

Pour leurs soutiens et encouragements.

A celui qui m'a toujours encouragé

A mes proches et toute ma famille.

A

Mes amis et tous les gens qui m'aiment.

A tous ceux qui sont proches de mon cœur et dont je n'ai pas cité le

nom

Au bonheur des plus chers.

Je dédie ce modeste travail.

Remerciements

J'exprime ma sincère gratitude à mon encadreur Pr Samira Bechelaghem la mère de tout les étudiants, qui m'a encouragé et soutenue tout au long de mes recherches.

J'adresse mes vifs remerciements à tous mes enseignants du département de la langue Française pour leur dévouement et leur assiduité sans faille aux cours requis.

Comme je tiens remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon mémoire.

INTROUDUCTION :

La religion a un grand principe intégrateur qui rassemble tout les citoyens avec l'utilisation d'un système de croyance et de pratique relative aux chose sacré, ce dernier est considéré comme une notion d'anthropologique culturelle permettant a une société humain de crée une séparation spirituel ou morale entre les différents éléments qui la composent , la représentent , la définissent (objet , espace ,pratique valeur du corpsetc.)

En effet, Les historiens de la religion et les théologiens, les Ethnologues sont d'arriver à une certaines point de définition sur la notion du sacré, elle est tout ce qui montre l'ambigüité, mais aussi l'importance, ce qui appartient à un domaine séparé, interdit, inviolable, tout ce qui fait l'objet d'un sentiment, de vénération , de révérence religieuse qui a un grande caractère absolu, parallèlement ce concept du sacré signifier étymologiquement un objet d'un culte qui peut être mythologique ou théologique, c'est a dire religieux ou idéologique .

Le sacré religieux désigne tout ce qui a un trait divin, il met l'homme en relation avec l'invisible sur différents modes, il consiste a des perspectives différents selon la religion car les représentations sont multiplie, à travers la vision de l'homme, on ne peut pas dire que la religion n'existe pas avant, mais la façon de croire et pratiquer les rites a changer à partir la parole du dieu. La diversité religieuse montre la représentation du croyance, on peut reprendre le cas des grands religion (L'islam, le judaïsme, le christianisme), ce sont des religions qui sont développée a partir d'une révélation s'appuyant sur l'histoire exemplaire d'un peuple, d'un prophète ou d'un sage qui a enseigner un idéal de vie.

Ces trois religions qu'on a citées auparavant ont la même vision qui est la question de Dieu et ayant un concept qui les rassemble, ce qu'on appelle « le texte sacré », il se présente sous une forme de corpus qui forme une unité générale et représente la fonction de l'alliance avec la divinité, il permet de mettre l'homme en relation avec l'invisible dans le champ religieux, parmi les livres sacrés qui existent dans les grandes religions : La Bible, le Coran, l'Évangile.

Notre étude s'articule autour d'une question centrale qui est les traces du sacré, elle se demande sur une lecture sémiologique donc pour répandre cette optique qui s'inscrit dans notre questionnement, nous avons pris le livre d'**Elie Wiesel** qui s'intitule « *célébration biblique* » publié en 1975 aux éditions du Seuil, c'est un écrivain roumain, il traite des sujets d'actualités de judaïsme ; notre corpus se compose de cinq chapitres mais ce qui nous intéresse est le récit de « *Joseph ou l'éducation d'un Juste* ». Dans ce récit l'auteur est inspiré de sa création littéraire par la Bible.

Notre objectif est de chercher dans l'œuvre d'Elie Wiesel les traces du sacré et comment les exprime au service de la narration ?

Pour répondre à cette problématique nous avons proposé quelques hypothèses :

- À travers le livre d'Elie Wiesel « célébration biblique », on peut dire que l'auteur a essayé de nous montrer les traces du sacré à partir du récit de Joseph.
- L'étude du sacré se base sur une étude profonde avec une lecture sémiologique.
- La représentation du sacré a toujours une relation avec la religion, il existe aussi le profane qui peut être qualifié comme une notion respectée dans le champ religieux.

L'intérêt de notre travail se concentre sur l'analyse d'un livre d'*Elie Wiesel* qui s'intitule « *la célébration biblique* » en abordant le thème qui porte le titre « *les traces du sacré* », ce dernier nous pousse à fouiller tout les œuvres qui ont cité les domaines du sacré religieuse , et d'avoir une connaissance sur le sacrée comme étant une notion qui devrait être respecté dans le champ religieux, et pour découvrir les grandes religions qui existent dans le monde.

Ce travail invite tous les hommes à fixer les yeux sur josph, notre unique prêtre médiateur par excellence.

Dans notre corpus, *Elie Wiesel* évoque l'histoire de josph dans la bible, à travers le héro, on trouve que la morale et la leçon qui nous pouvons entreprendre dans cette histoire sont : la foi et l'humanité.

Chapitre 01

PRESNTATION DU CORPUS

1-Présentation de l'auteur :

Né en *TRANSYLAVING (ROMANIE)* en **1928**, Elie Wiesel est l'un des survivants des camps de concentration nazie, en 1945, il fait des études de philosophie à la Sorbonne, il devient journaliste dans le quotidien israélien « **Yediot ahranot** » ce qui lui permet de parcourir le monde et de rencontrer d'importantes personnalités, des artistes, des chefs d'états.

Elie Wiesel se définit avant tout comme « conteur » devenu un citoyen Américain en **1963**, il est l'auteur de trois pièces des théâtres, de nombreux essais traitants de sujet d'actualité du judaïsme .il fonde en **1980** de l'holocauste américain, il reçoit le prix Nobel de la paix en **1986**, il préside depuis sa création en **1993** l'Académie Universelle des Cultures. Parmi les nombreux prix internationaux qui lui ont été décernés on peut citer le prix Médicis en **1968** pour *Le mendiant de Jérusalem*, le prix international de la paix pour « Pour *le testament d'un poète juif assassiné* »

2. Ses œuvres :

Aux mêmes éditions :

- Laube (1960)
- Le jour(1961)
- La ville de la chance (1962)
- Le chant des morts(1966)
- Le mendiant de Jérusalem(1968)
- Célébration hassidique (1972)
- Célébration biblique(1975)
- Le testament d'un poète juif assassiné (1980)

Chez d'autres éditeurs :

- La nuit (1958)
- Signe d'exode (1985)
- Job ou dieu de la tempête (1986)

2-Le résumé :

Elie Wiesel prend appui sur la Bible pour conter et commenter sur certaines des épisodes de la Genèse, les plus fameux : l'histoire d'Adam, celle d'Abraham, de Jacob ou encore de Moïse, ce sont des histoires des prophètes.

Joseph fait partie de son œuvre, il était considéré comme la figure qui occupe le cinquième chapitre du livre qui s'intitule « *célébration biblique* ».

Le titre de ce chapitre à lui seule donne l'axe majeur du propos de Wiesel « *Joseph ou l'éducation d'un Juste* » dans ce récit l'auteur a décrit son héros *Joseph* à partir de son critique personnel et l'inspiration midrashique, par ailleurs, il a essayé de représenter la religion juive avec sa particularité qui nous permet de la distinguer à l'autre religion. L'histoire de Joseph est une histoire du juste contre qui on a péché, elle se termine par la triomphe d'un héros innocent.

D'après la lecture de récit, on découvre que le romancier Allemand met l'accent sur son protagoniste (*Joseph*) pour montrer l'enjeu qui le distingue avec son peuple Israël et l'alliance avec le dieu. Au niveau de la structure ou la réécriture chez Elie Wiesel, c'est la description qui domine son texte puis l'interprétation des passages sacrés.

Selon Elie Wiesel, Cette histoire a un message à transmettre pour les humains qui sont avant tout la nécessité du pardon contre la volonté de vengeance.

3-L'étude de l'histoire de Joseph :

Nous allons entamer notre travail avec une étude analytique et comparative entre notre corpus qui le texte cible de Wiesel (*Joseph ou l'éducation d'un Juste*) par rapport au texte biblique et coranique qu'il

s'agit d'une histoire de prophète Joseph, cette perspective demande une lecture sémiologique afin de justifier notre questionnement qui enveloppe le thème suivant : les traces de sacré dans le récit d'Elie Wiesel.

Nous commençons notre étude par le récit d'Elie Wiesel et la réécriture du texte biblique¹

4-Histoire de Joseph chez Elie Wiesel :

Elie Wiesel relate l'histoire de Joseph avec une inspiration biblique et midrashique, il a décrit l'histoire comme une histoire de métamorphose :

- Métamorphose familial : un enfant devient la victime de sa famille.
- Métamorphose social : un enfant qui fait fortune à l'étranger.
- Métamorphose politique : un travailleur bouleverse les principes du régime économique.
- Métamorphose philosophique ou artistique : un esclave se change en prince.
- Métamorphose juive : un jeune qui a quitté son pays ou sa région puis il a accédé un pouvoir ou il devient le conseiller principale du roi.

Selon Elie Wiesel la vie de Joseph est une vie explosive parce qu'elle a un caractère qui exalte les enfants juifs :

« On respect et on admire Abraham, on plaint Isaac, on suit Jacob, mais c'est Joseph que l'on aime » Joseph, l'exaltation d'un enfant juif ».

Le romancier Allemand Wiesel a témoigné dans l'épisode ou Joseph est rencontré la femme de Putiphar, le midrash prétend qu'il n'est pas

¹Elie Wiesel, 1975, célébration biblique, Joseph ou l'éducation d'un juste, seuil, page123
-Midrash : Terme dérivé de la racine *dorash*, qui signifie, en hébreu biblique, « rechercher », « examiner ». Il acquiert à l'époque du second Temple le sens d'éducation et d'étude (cf. II Chron., XIII, 22). Il désigne une exégèse approfondie de l'Écriture, qui s'applique aussi bien au domaine juridique (halakha) qu'au domaine éthique et historique (haggadah). Du point de vue de la forme, on distingue deux types de midrashim : d'une part, le midrash exégétique, qui est un midrash portant sur un des livres de la [Bible](#) et qui contient des commentaires sur chaque chapitre et sur chaque verset du livre en question ; d'autre part, le midrash homilétique, qui est un midrash où quelques versets (un seul éventuellement) de la péripécie hebdomadaire se trouvent exposés, souvent en relation avec le chapitre prophétique particulier à chaque sabbat.

totallement innocent du désire éveille chez la femme mais alors la question qui se pose : pourquoi Joseph est le seul Juste ?

Selon Wiesel, la réponse est simple parce que Joseph savait dominer son instinct sexuel, il est juste parce qu'il a su résister à la vengeance contre ses frères ,mais aussi contre les femmes « la belle femme qui la jeter en prison » même contre son père Jacob qu'il a envoyer dans la guelle de loup lorsqu'il a demander à Joseph d'aller pour retrouver ses frères aux début de l'histoire.¹Le juste celui qui résiste aux tentations et non nécessairement aux épreuves, la preuve implique dieu, les tentations les humains. Joseph « Seul le juste pardonne sans oublier »

Selon la bible et l'interprétation midrashique Joseph est un homme résistant ou le midrash dit :

« Les robes quelle mettait le matin, elle ne remettait pas à midi, celle dont elle se revêtait à midi, elle le rangeait le soir, et pourtant malgré ce défilé de monde, Joseph résistait.... »

L'auteur décrit Joseph comme un Tzzadik parce qu'il est plus attaché au dieu, il respecte les commandements de dieu, il est puissant mais il met son père au lieu de la responsabilité puis qu'il est mis son fils dans un état plein de péril, Jacob comme un homme inconscient.

Dans cet épisode, l'auteur évoque un fait étonnant, selon le quel Jacob croit vraiment que son fils préféré a été dévoré par une bête sauvage :

« ... La chemise ensanglantée de Joseph, il accepte comme preuve irréfutable ! Pourquoi n'essaye t-il pas de soutire Yehouda des détails : comment le drame s'est il produit et quand ? Pourquoi ne se tourne pas vers le Dieu.... »

¹ Elie Wiesel, 1975, la célébration biblique, page124,

À partir de la création biblique, Joseph est un homme des songes et le songe est très important dans l'univers du judaïsme. Mais l'auteur a rejeté sa vision sur Joseph avec ses rêves qui semble être un élément qui déclenche la haine, la violence...etc. Ensuite il a créé une scène qui rassemble Jacob et Joseph, le Dieu. Ce sont des personnages qui caractérisent par le silence :

- Silence de Jacob à partir le jour où son fils est arraché.
- Silence de Dieu à Sichem quand les frères veulent garder le silence et le secret sur l'affaire.
- Silence de Joseph lors de la scène brutale à Sichem.

Finalement, on trouve que l'auteur a créé son histoire par une combinaison dialogique (Joseph et son frère) puis Yehouda au moment de pouvoir où Joseph devienne une puissance souveraine, c'est lui qui a fait la réconciliation à travers son amour d'Israël.

A-l'étude des personnages :

On trouve que dans notre récit « *Joseph ou l'éducation d'un Juste* » les personnages sont caractérisés physiquement et plutôt moralement avec un aspect relationnel divin :

a) les personnages principaux :

- ***Joseph*** : un enfant juif, un esclave, un prince, la victime de sa famille, le juste, tzadikk, le bon, le sage, le digne, intelligent.

« *Joseph, roi Juste et bon, sage et efficace* »

b) Les personnages secondaires :

- ***Jacob*** : le père de Joseph, il a beaucoup d'enfants, fidèle, mauvaise père, piètre pédagogue, il aime beaucoup son fils Joseph.
- ***Les frères de Joseph*** :

- **Yehouda** : le plus fort des frères de Joseph.
- **Benjamin** : frère de Joseph.
- **Les autres frères** : sont jaloux, la haine.
- **Rachel** : la mère de Joseph, la femme de Jacob
- **Putiphar** : le roi d'Égypte, celui qui achète Joseph.
- **Lady Chatterley** : la dame de Putiphar, une belle femme, amoureuse, influente.
- **Les autres femmes du royaume** :
- **Osant** : la fille de prêtre de Poti-féra, égyptienne, juif, épouse de Joseph.
- **Dina** : la mère de Osant, la sœur de Joseph, juif : «... Osant, fille de prêtre de Poti- féra, en réalité, elle n'était pas égyptienne mais juive, elle était la fille de Dina, sœur de Joseph et qui a un ange l'avait enlevée a sa naissance pour la déposer chez Poti-féra
- **Abraham** : obéissant, admiré.
- **Isaac** : courageux, sacrifié.

B-l'étude spatiaux temporelle :

L'espace dans le récit d'Elie Wiesel est présenté comme les autres espaces dans la bible et le coran, par exemple : le royaume Égyptienne, Sichem et la prison où Joseph a été rejeté.

Pour ce qui est la temporalité, certains éléments sont signalés en effet par exemple (la durée de Joseph) :

- ❖ À l'âge de 17 ans, fut vendu à ses frères puis il devient le prince d'Égypte. À l'âge de 30 ans enfin il mourait à l'âge de 110 ans.

Pour l'énonciation dans le récit de Wiesel, on trouve que le dieu fait comme un spectateur, elle est multipliée parfois le protagoniste Joseph, les frères, les non croyants.

5-Histoire de Joseph dans le Coran :

Avant de commencer l'histoire, le Coran est un texte sacré de l'islam pour les musulmans, c'est la parole du Dieu, il regroupe la parole d'Allah.

L'histoire de Joseph dans le coran est la même histoire dans la bible mais elle est plus détaillé avec une orientation très différent, c'est une histoire enseignement pour les humains de la terre.

La sourate douze consacre entièrement l'histoire de Joseph mais le Dieu qui est le principale narrateur, alors que dans le récit bible il se fait comme un spectateur. Même au niveau de la description, le Coran est plus détaillé que le récit biblique par exemple sur l'admiration de la beauté physique de Joseph

Dans le Coran Joseph est un juste son existence doit manifester devant ceux qui écoutent, ou lisent l'histoire, le sort réservé au juste, couverts de bienfait par le dieu :

« Un enseignement destinée aux hommes doués d'intelligence se trouve dans les histoires des prophètes »

Joseph pour le Coran classé est parmi les prophètes, ce qu'il n'est pas au sens strict pour la bible. Dans le récit biblique d'Elie Wiesel on voit que la Genèse a prétendu que les deux rêves que Joseph fait sa gloire future et la domination qui l'exercera sur ses frères. Par contre dans le Coran on voit un seul rêve est rapporté ou ce lui ou le jeune homme voit en songe onze étoile, le soleil et la lune se prosterner devant lui, de plus dans la version biblique c'est a ses frères et son frère que Joseph rapport son rêve. Ensuite on trouve que dans la version coranique seul Jacob explique le rêve de son fils préféré, il lui demande de ne pas divulguer son rêve à ses frères car il reséquerait d'être jaloux :

Allah à dit : *« O mon fils, dit- il ne raconte pas ta vision à tes frères car il montrerait un complot toi, le diable est certainement pour l'homme un*

*ennemi déclaré, Ainsi ton seigneur te choisira et t'enseignera
l'interprétation des rêves, et il préférera son bienfait sur toi et sur la famille
de Jacob, tout comme il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres,
Abraham et Isaac car ton seigneur est omniscient et sage » (12/5-6)¹*

L'épisode de la femme de Putiphar est nettement plus développé dans le Coran que le texte biblique :

Allah a dit : « Or celle (zulikha) qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire, et elle ferma bien les ports et dit : viens, je suis prête pour toi ! »
Il dit : « Qu'Allah me protège ! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile, vraiment les injustes ne réussissent pas » (12/23)

Le Coran est plus réaliste et connaît bien la nature humaine, il annonce tout ce qui a un rapport avec le Dieu ; la structure du Coran est une structure cyclique, ou l'a fin est annoncé dès le début de l'histoire, ce n'est pas comme le récit d'Elie Wiesel qui se présente sous une forme littéraire, Ainsi nous pouvons relever sur le plan thématique certaines défaillances par rapport au texte source qui est le Coran ,En effet par rapport à l'épisode de tentative de viol dont Yousef a fait l'objet de la part de la femme d'El Aziz et concernant le procès qui a eu lieu , le texte Wiesel ne dit aucun moment que la justice a été rétablie et que l'accusé a été acquitté .

D'après la lecture, nous avons découvert dans les deux textes qui relatent la même histoire d'un prophète (Yousef) ; on peut confirmer notre problématique qui s'articule autour d'une notion qui est le sacré ; de ce fait, il nous faut, mettre au clair cette notion du sacré, préciser sa définition, monter dans quelle contexte cette notion a appris son émergence et ses traces dans notre corpus.

Sourate 12 Yousef (joseph), coran

I -Le sacré :

Le sacré semble inséparable de la pratique religieuse. Il relève d'une expérience symbolique de l'altérité (*la transcendance*) constitutive des religions. Il met l'homme en relation avec l'invisible sur différents modes. Il existe deux termes qui signifient le concept de sacré, ils sont issus du latin qui distingue sacré de sanctus. D'un côté, il y a le terme « *sanctus* » qui signifie ce qu'il ne faut pas transgresser sous peine de sanction. Le sacré désigne ici tout ce qui est interdit c'est-à-dire *haram* pour un musulman ou *quados* pour un juif. On ne peut ni le toucher ni l'approcher sous aucun prétexte. Cette catégorie de sacré est taboue et contraignante. Elle s'impose à chacun en tant que norme prescrite et dangereuse qui devrait être respectée comme un seuil imaginaire à ne pas franchir, ce sacré ne doit pas être contacté ni touché sans respecter des consignes et tenir compte des précautions d'usage. ¹

II-Le sacré et le profane :

La distinction entre le sacré et profane a enlisé notre compréhension de la dimension religieuse des activités humaines dans une dialectique dont il est temps de s'affranchir désormais pour saisir la religiosité instituant. Au lieu d'opposer le sacré et le profane, il est à propos de se demander pourquoi est sacré ce qui est communément considéré comme sacré. Qu'est-ce que le sacré ?

Le sacré est une notion qui permet aux humains d'exprimer l'« angoissante jouissance » ou la « jouissance angoissante » de l'intensité excessive ou des limites indépassables d'une passion, d'un sentiment ou d'une émotion vécu dans une certaine situation, dans un espace temps singulier dans des dispositions particulières.

¹ <http://www.amazon.fr/sacré-Jean-Jaques> -wunenbur

La situation, l'espace, le temps ou les dispositions provoquant l'expérience excessive peuvent être qualifiés de sacré. Le temple peut devenir un lieu sacré au même titre que le Champ de Mars, par exemple. Le jour de la naissance de Jésus est un jour sacré de même que le 21 décembre jour du solstice d'hiver. Dans le monde chrétien. Le 25 décembre tient lieu de fête sacrée, fête de la lumière et de la nuit, lors de laquelle tous vieillissent dans l'attente du lever du soleil. La journée du 25 décembre est-elle plus sacrée que celle du 21 décembre ? Chacune est sacrée, car les représentations sont multipliées.¹

La dichotomie entre le sacré et le profane mérite un examen approfondi, elle ne semble opératoire quand dans l'analyse d'une religion commune à tous les individus d'une même société.

. Le sacré et le profane sont deux notions qui n'ont de sens que si on les oppose. Ce qui est sacré est ce qui n'est plus profane. Ce qui est profane est ce qui n'a pas encore été consacré. Les hommes qui ne sont pas initiés sont des profanes, parce qu'ils n'ont pas été initiés : ils sont étrangers. Le profane c'est le vulgaire (au sens latin : vulgus = le peuple), Le fidèle dans son temple est dans un monde séparé, réservé, inviolable. On suppose que le sacré est supérieur au profane, puisque les choses sacrées sont défendues par des interdictions... et les profanes se soumettent à ces interdictions (ou plutôt : ils sont soumis, forcés, à respecter ces interdictions : on ne peut entrer en contact avec la chose sacrée qu'en suivant des rites définis. Mais l'inverse est vrai aussi : le sacré doit éviter le contact du profane.

III-Les traces du sacré dans le livre d'Elie Wiesel :

Le récit d'Elie Wiesel est un récit prophétique qui propose une histoire d'un prophète (Joseph) avec une perspective biblique, alors la bible est elle

¹ DENIS, JEFFERY, 1998, *Jouissance du sacré : religion et postmodernité*, « *le sacré et le profane* », Armand Colin, Paris, page 89, 90

même un texte sacré pour la religion du judaïsme, mais la question qui se pose est comment l'auteur a mis les éléments qui constituent le concept du sacré dans son texte ?

À travers la relecture du texte, on découvre que le romancier Allemand a commencé tout d'abord son histoire par 'un personnage sacré (Joseph), il s'agit d'une vision qui nous mène directement vers la notion du sacré, il parle que de lui.

Les composantes de cette histoire dans le texte sont des éléments inspirées par la bible, tel que les événements qui construisent le drame sont sacrés :

« Consultons d'abord son fichier biographique dans la bible ou il occupe une place considérable : quatre portions hebdomadaires –ou sidroth – ne parle que de lui, de toutes les enfants de Jacob, il est le seul à être traité en individu, avec un destin bien à lui, sa vie est narré avec un

*foisonnement : les circonstances de sa naissance, ses rapports avec ses frères et son père, ses aventures dans le désert, puis en Egypte. »*¹Ensuite

dans la narration de l'auteur on comprend que Joseph est lui-même un homme sacré : *« il murmurait des prières, en outre, il possédait des vastes connaissances dans les sciences profanes »*²,

d'un autre côté, nous avons décelé un énoncé plus sacré que l'auteur a centré son critique personnel sur l'aventure de protagoniste Joseph, tel que le rêve qu'il s'agit d'un énoncé sacré :

« Joseph vient un jour devant ses frères et leur dit : Ecoutez, je vous prie, le songe que vient d'avoir, Nous composions des gerbes dans le champ, soudain la mienne se dressa et resta debout ; et les vôtres se rangèrent, inclinées, autour d'elle, A Quoi ses frères répondent avec une juste colère : colère quoi, tu veux régner sur nous ? Il revient cependant sur la charge :

¹ Elie Wiesel, la célébration biblique, *Joseph ou l'éducation d'un juste*, Seuil 1975, page 125

² Ibid 131

j'ai fait encore un songe ; j'ai vu le soleil, la lune et onze étoiles se prosterner devant moi. »¹

Le romancier parle aussi des caractéristiques sacrales et dénonce son point de vue sur l'histoire de Joseph comme une voie qui mène à la sainteté, une histoire abracadabrante, de ce fait où le moment de l'épouse de Joseph avec une fille de Dina, sœur de Joseph. Mais il ne savait pas.

On découvre que la présentation de l'histoire chez Elie est absorbée par une traduction rabbinique et souvent exposé par des livres sacrés, parmi les quelles : La **Torah**², ce dernier est le livre le plus sacré dans la religion du judaïsme. Le Midrash comme une méthode herméneutique qui traite les commentaires rabbinique de la bible, tous ces livres sacrés ont une valeur principale présentant chaque religion et interpeller notre conscience.

¹ Ibid 135

² La Torah :c'est un ensemble de cinq livres sacrés du judaïsme , c'est la première partie de la bible hébraïque qui évoque le parcours du peuple juif , depuis la création du monde jusqu'à la mort de Moise avant l'entrée en terre promise , c'est le livre sacré du judaïsme.

Conclusion

Au cours de ce premier chapitre nous avons étudié l'histoire de Joseph dans le récit d'Elie Wiesel et dans le Coran et nous avons essayé de parler de quelques concepts, le sacré et le profane. Et nous avons cité les traces du sacré dans le livre d'Elie Wiesel « *célébration biblique* », ce dernier qui nous mène directement vers la notion d'intertextualité qu'on va la parler dans le deuxième chapitre et nous nous essayons de citer ses éléments.

PARTIE THEORIQUE

INTERTEXTALITE ORIGINE ET

DEVELOPPEMENT

Ce deuxième chapitre sera subdivisé en deux parties .D'abord la première où nous essayons de retracer l'histoire de l'intertextualité et ses fondements théoriques, ensuite la deuxième qui comportera une analyse intertextuelle appliquée dans notre corpus.

I-Eléments théorique correspondants à l'intertextualité

Dans cette partie, nous allons dégager, ou tout du moins essayer, un cadre théorique relatif à l'intertextualité qui nous servira de fondement lors de l'analyse de notre corpus qui se fera dans la partie à venir. Ainsi, nous allons tenter de parler de la définition de l'intertextualité au sens générale et d'abord ses origines et son histoire, en commençant par les formalistes russes tout en passant par la naissance du terme « *L'intertextualité* » et pour finir ses nouveaux développements observer à travers certaines théories actuelles.

I-l'origine de l'intertextualité :

Vers les années 60, émerge une nouvelle notion : « *l'intertextualité* », cependant, ses origines sont à retrouver dans les travaux des théoriciens russes, et particulièrement vers leur tendance qui pourvoit au texte littéraire une totale autonomie ainsi que dans le dialogisme et la polyphonie présente dans les œuvres littéraires.

Une grande révolution a vu le jour dans le domaine littéraire au début du XIX ème siècle. Cette révolution comprend le jaillissement d'une nouvelle science appelée « *littérature* ». Cette dernière a été fortement dominée par la sociologie littéraire dont l'étude se porte sur l'entourage de l'auteur. Et la psychologie qui se fonde, quand à elle, sur l'étude de leur psychologie. De ce fait, ces disciplines ne s'intéressent pas au texte littéraire.

Ainsi, les formalistes russes¹ commencent à s'intéresser au texte littéraire en essayant de mettre en évidence les différentes règles le dirigeant.

Selon eux, le texte littéraire doit être centré sur lui-même et non expliqué par des causes extérieures, ils revendiquent ses diversités. Mais ils essayent, tout de même, de retrouver l'interférence qui existe entre le sociale et la littérature.

« L'histoire de la littérature ne peut s'expliquer par l'action des causes extra –littéraires qui provoquerait le renouvellement des œuvres c'est au contraire le jeu des relations qui s'établissent entre les œuvres qui le moteur de l'évolution des textes »²

Ainsi, la littérature est considérée comme le centre et l'objet indispensable de n'importe quelle théorie littéraire.

Or, l'autonomie du texte littéraire est imparfaite, puisque on peut imaginer un texte littéraire écrite en dehors de tout cadre spatiale ou encore temporel, en dehors de même de tout cadre sociologique, historique mais aussi idéologique. Autrement- dit, le texte littéraire doit son existence à sa situation, à son contexte sociale.

Mais, l'autonomie du texte littéraire permet de donner, à ce texte, une définition :

« Nous définissons le texte comme un appareil translinguistique qui redistribue l'ordre de langage en mettant en relation une parole communicative visant l'information directe avec différents énoncés extérieurs ou synchroniques »³

¹Le terme formaliste russe renvoie à une école de linguistique ainsi que la théorie de la littérature qui a bouleverser le domaine de la critique littéraire, de 1914à1930 en attribuant à cette dernière un cadre ainsi que une mythologie nouvelle , les formalistes se divisent en deux groupes : celui de Moscou mener par Jack Obson et Chomsky

²Tzevtan Todorov « théorie de la littérature »textes des formalistes russes, Seuil,(point), 1965

³ Roland Barthes, article, « théorie de texte », in Encyclopédie universalise, 1973, p 997

Mikhaïl Bakhtine, quant à lui, considère l'œuvre littéraire comme un espace où se confortent plusieurs composantes, ces derniers sont d'ordres linguistiques, stylistiques et culturels. De ce fait, l'œuvre littéraire, ou plus spécifiquement le roman, n'est qu'un espace polyphonique.

Cette dernière, repose sur le fait que le roman renferme une multitude de voix parmi les quelle se trouve le dialogisme, montre que dans tout texte, il existe des dialogues entre les personnages et ceux de l'auteur :

« l'orientation dialogique, c'est bien entendu , un phénomène caractéristique de tout discours vivant , le discours rencontre le discours d'autrui sur tout les chemins qui mène vers son objet et il ne peu pas entrer avec lui dans une interaction vive et intense , c'elle D'Adam mythique , abordant avec le premier discours d'un monde vierge et encor on dit , la solitaire ,D'Adam , pouvait éviter absolument cette réorientation mutuelle par rapport au discours d'autrui , qui se produit dur le chemin de l' objet»¹

C'est dans le roman que se manifeste le mieux le dialogisme et la polyphonie de Bakhtine, ainsi d'après lui, c'est dans le roman que l'intertextualité apparait de la manière la plus frappante , pour lui le roman est foncièrement dialogique .

L'étude de Bakhtine concernant le dialogisme sont très importantes pour la conception de l'intertextualité, et les études faites après celle de Bakhtine se sont largement inspirées de ces idées et en sont même liées.

2- Naissance du concept :

a- Julia Kristeva :

Julia Kristeva, six ans plus tard, en 1969, pour la première fois, le terme de l'intertextualité de son essai de Bakhtine, Kristeva définit

¹Tzvetan Todorov, Mikhaïl Bakhtine, *le principe dialogique*, Paris, Seuil, 1981,P 98

l'intertextualité comme un processus dynamique entre l'auteur, le récepteur et le contexte culturelle :

« [...] l'axe horizontale (sujet – destinataire) et l'axe vertical (texte contexte) coïncident pour dévoiler un fait majeur : le mot (le texte) est croisement de mots (de textes) où on lit au moins une autre mot (texte). Chez Bakhtine, ces deux axes, qu'il appelle respectivement dialogue et ambivalence, ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plut tôt une découverte que Bakhtine est le premier à introduire dans la théorie littéraire : tout texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption est transformation d'un autre texte .A la place de la notion d'intersubjectivité s'installe c'elle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins comme double. » ¹

Chez Kristeva, la lecture est processus qui a plus d'importance que le processus d'écriture de l'auteur dans la création des rapports entre une œuvre et d'autre qui l'on précède ou suivie.²

Par conséquent, dans une étude intertextuelle, ce n'est pas l'intention seul de l'auteur qui compte, ce sont également les perceptions par le lecteur des traces d'autre textes, L'intérêt de tout recherche intertextuelle est d'étudier comme la cohabitation des textes produits de nouvelles signification.

La notion de l'intertextualité s'est donc imposée grâce aux travaux de Kristeva, devenus un point de référence pour d'autre critique littéraire qui ont développé ce concept, tel que Roland Barthes, Mikhaïl Riffaterre et Gérard Genette.

¹Julia Kristeva, *la révolution du langage poétique*, paris, Seuil, 1974, P 60

²J, Kristeva, *la révolution du langage poétique*, Paris, seuil , p 60

3-Développement théorique du concept

a-Roland Barthes

Roland Barthes fait référence dans ces recherches à ce concept de l'intertextualité en se référant aux travaux précédents, ceux de Bakhtine et de Kristeva.

Il déclare que cette notion de l'intertextualité est inséparable d'une conception du texte, il met l'accent à l'antérieur de ses recherches sur l'interaction entre le texte et le lecteur, selon Barthes le lecteur contribue à l'interprétation du texte, En outre, Roland Barthes considère le texte comme un carrefour où se rencontrent les écrits antérieure :

« Tout texte est un tissu nouveau de citation revoulues »¹

b-Michael Riffaterre

Après Roland Barthes et son esthétique de la réception nous constatons l'émergence des travaux de M, Riffaterre qui s'intéresse à l'intertextualité à l'échelle de la phrase, du fragment ou du texte. Selon lui, l'intertextualité est fortement liée à un processus de lecture spécifique du texte littéraire ; dans la mesure où le lecteur classe le texte comme littéraire quand a lui est capable de faire les rapports entre un œuvre et d'autres œuvres.

Riffaterre arrive à définir l'intertextualité à partir de cet horizon :

«L'intertextualité est la perception par le lecteur, de rapport entre une œuvre et d'autre, qui l'on précédée ou suivie, ces autre œuvres constituent l'intertexte de la première »²

Il insiste, a son tour, sur la relation entre l'inter texte et la réception, notamment sur l'identification de la notion de l'intertextualité.

¹ Roland Barthes, *encyclopédie universalise* ,2001

²Michael Riffaterre , la trace de l'intertexte , in *la pensée* N 215 , octobre 1980 , P04

C- Gérard Genette

Gérard Genette définit l'intertextualité comme la « **la présence effective d'un texte dans une autre** », il la distingue de la relation par laquelle le texte peut dériver d'un texte antérieur, sous la forme notamment de la parodie et du pastiche, et qu'il appelle *l'intertextualité*, il remplace cette notion par un autre terme générique qui est

Comme il annonce, aussi, l'objet de la poétique qui es l'ensemble des catégories générales dont relève chaque texte, il dégage cinq types de relation transtextuelle suivant un ordre croissant : la para textualité, l'intertextualité, le méta textualité, l'architextualitéet l'hpertextualité ; chez Genette l'intertextualité ne couvre donc pas l'ensemble des catégories, elle n'est qu'une des cinq catégories qu'il regroupe sous le nom de transtextualité.

l'intertextualité et l'hyper textualité sont des catégories séparées au prétexte que l'une désigne la coprésence de deux textes (A est présent avec B dans le texte B) et l'autre la dérivation d'un texte (B dérive de A mais A n'est pas effectivement présent dans A) .

L'hyper textualité renvoi chaque texte dérivé d'un autre texte, soit par la transformation simple, soit par la transformation indirecte, qui est l'imitation :

« J'appelle, donc hypertexte tout texte dérivé d'un texte antérieur par transformation simple (nous dirons désormais transformation tout court) ou par transformation indirecte : nous dirons imitation ».

PARTIE PRATIQUE

ANALYSE INTERTEXTUELLE

Dans notre étude, celle qui s'intéressé à la notion d'intertextualité, nous tacherons d'étudier non seulement les différents niveaux de manifestation de cette notion, mais aussi de déceler en premier lieu les composantes et les indices qui la représente dans l'œuvre d'ELIE Wiesel telle que le para texte, les personnages Et en deuxième lieu nous analyser les pratiques hypertextuelles, nous essayons de mettre en évidence le lien qui se manifeste à travers le livre d'Elie Wiesel notamment le récit « *joseph ou l'éducation d'un Juste* » et le texte sacrée dans le coran « *sourate Yousef le verset 12* ».

Ainsi , nous avons pu remarquer dans le chapitre précédent , celui des concepts théoriques relatif à l'intertextualité que les pratiques intertextuelles relèvent généralement du phénomène d'emprunt, d'imitation, d'appropriation ou de transformation par divers procédé littéraires .

A ce sujet , dans ce chapitre ;, nous allons essayer de démontrer que le récit d'Elie Wiesel « *joseph ou l'éducation d'un Juste* » foisonne d'indice intertextuelle qui produise un effet de ressemblance et participe à la reproduction du sens entre ce dernier et celui de texte sacré « le coran» verset 12 : sourate Yousef .

En premier lieu, au niveau du para texte, nous tenterons de déceler le point commun entre le titre de « Joseph ou l'éducation d'un Just » et Yousef dans le coran, en effet, le titre installe le lecteur dans la perspective de lecture appropriée.

Un certain nombre de composante intertextuelle se manifeste aussi au niveau de la structure du récit.

Le dernier point que nous aborderons dans chapitre est réservé à l'étude des personnages, c'est un autre indice intertextuelle que nous avons décelé au moment de notre lecture du récit d'Elie Wiesel, on s'intéressera à la

relation de coprésence, c'est-à-dire le rapport entre les personnages dans « **joseph ou l'éducation d'un juste** » et ceux qui sont présent dans le *Coran (le verset 12 : sourate youcef.*

1. Le titre :

Le titre joue un rôle prépondérant dans la séduction des lecteurs. Il sert à identifier et à classer une œuvre littéraire ou autre parmi des millions d'autres œuvres qui existent déjà, Ainsi nous constatons que le titre du récit d'Elie Wiesel « **joseph ou l'éducation d'un Juste** » ; c'est un titre accrocheur dans le sens où il nous incite à lire le livre qui s'ouvre aussi sur des multiples interprétations car il nous permet d'avoir accès à plusieurs significations que nous pouvons découvrir suite à une lecture analytique. Cela afin de montrer le fonctionnement de ce titre dans son rapport avec le texte et le hors texte.

Analyse du titre :

Le mot « **joseph** » dans le titre , nous interpelle dès la première vue , il nous captive , il nous mène à nous interroger sur le contenu du texte et sa relation avec le personnage dans le texte sacré « le coran » « youcef » , un titre comme **Joseph** laisse anticiper que l'intrigue va s'axer autour d'une figure qui porte le même nom à cette effet , cette hypothèse sera confirmée par l'extrait suivant qui résume le texte en montrant que la figure centrale de l'histoire est bien expliquée :

« Ce ci est une histoire de rêve et de rêveurs, histoire frivole, profane, qui semble ne rien dissimuler dans ses profondeurs .tout les passions humains s'y affrontent : amour et haine, ambition et jalousie, gloire et rancune. Il ne manque qu'une la passion de dieu. »

En fait, le titre est composé de deux syntagmes nominaux le premier **Joseph** qui est un nom propre, le **Joseph** du titre est effectivement **Youcef**

dans le coran .Alors ce personnage a une valeur littéraire universelle ne laisse personne indifférent.

Le mot Joseph fait du titre un énoncer qui nous amène automatiquement au texte sacré « le coran », ajouton à ce la que le nom de Joseph a répété plusieurs fois dans le récit d'Elie Wiesel

Le deuxième syntagme « l'éducation d'un Juste ».est un mot composé qui évoque une certitude ou il s'agit d'une réaffirmation totale, ce syntagme reflète explicitement le projet d'Elie Wiesel dans son œuvre :

«... parmi les ancêtres n'a le droit au surnommer de Tzaddik : Joseph le juste, Abraham est Obéissant, Isaac courageux et Jacob fidèle, seul Joseph est Juste. Juste, lui ? Lui qui épouse une fille d'Egypte qui n'est pas juive, lui qui élève ses enfants dans un milieu païen ? Lui qui détienne une existence de luxe dans la splendeur du palais royal ? Lui qui détienne un pouvoir corrompt quasi absolu et qui semble s'y complaire ? Ne sait -on pas que le pouvoir corrompt, que la richesse endurecit l'âme ? Qu'a-t-il donc fait Joseph pour mériter le titre prestigieux de juste ?¹

L'image qui se présente dans notre esprit à partir ce titre, et celle de deux textes qui tiennent le même titre.

Joseph dans le texte sacré « le coran » est l'un des prophètes dont la vie fait l'objet du plus longues récit dans le coran, un homme supérieur, constamment menacé par la méchanceté, un homme juste qui souffre de la jalousie , de l'ingratitude et du mensonge de ses semblables, a commencer par ses frères, et qui pardonne invariablement à ceux la même par qui et pour qui la souffert.

Joseph est le héros dans le récit d'Elie Wiesel, un homme Juste qui traverser le chemin de la misère et la souffrance par la jalousie de ses frères.

¹ Elie Wiesel, célébration biblique, *Joseph ou l'éducation d'un juste*, Seuil, 1975, page 125

Finalement le titre que choisi le romancier Allemand, fait apparemment preuve d'une para textualité certaine, il permet d'emblée le titre a crée le lien d'intertextualité.

2. les personnages : une relation de coprésences.

Nous étudions dans cette partie du deuxième chapitre , les personnages présents dans le récit d'élie Wiesel , Ainsi nous allons prouver qu'il existe une relation de coprésence e entre le texte d'Elie et celui de texte sacré « le Coran ».

Dans le Coran le personnage Joseph est le héros. Il est l'un des douze fils de Jacob et le premier deux fille avec Benjamin de Rachel, il est vendu en esclave par ses frères jaloux puis il devienne l'homme le plus puissant d'Egypte au coter du Pharaon lorsque la famine frappe la terre.

Ensuit les frères de Joseph étaient très jaloux en raison de l'amour que celui portait son père et à son jeune frère Benjamin ont un par sa mère ; alors qu'eux sont un groupe bien fort ; qui est plus à même d'avoir droit à l'amour de leur père ; ils se consultèrent de trouver le moyen de se débarrasser Joseph mais certains entre eux proposèrent de le tuer ; d'autre préconisent de l'éloigner dans n'importe quelle pays dont il ne pourrait pas venir. Il était sur ce point de mettre d'accord sur cette proposition, quand l'un d'eux s'interposa : Allah Taala a dit

« Quand ceux-ci dirent : Joseph et son frère sont plus aimer de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort, notre père est vraiment dans un tort évident, tuez Joseph ou bien éloignez le dans n'importe quelle pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers nous et que vous soyez après cela des Gennes de bien » l'un des deux dit :

« Ne tuez pas Joseph, mais jetez le vous êtes disposées à agir, au fond du puits sa fin avec quelque caravane le recueille » 1

Ensuite, ils demandèrent à leur père de les laisser emmener avec eux leur frère Joseph, Jacob leur répandit que cela lui faisait la peine de se séparer de Joseph, il craignait qu'en l'emmenant, le loup ne le dévorée, Allah Taala a dit :

« O mon père, qui 'a tu à ne pas te fier à nous a ce sujet de Joseph ? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard, envois le dévore alors que nous sommes nombreux, nous serons vraiment les perdants » ,

ils insistèrent donc du prés de leur père, jusqu'à ce dernier accepta de les laisser emmener Joseph avec eux, les frères commencèrent a insulter leur frère et à le mépriser, il décidèrent de le jeter au fond d'un puits :

« ...et lorsqu'ils l'eurent emmené et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, nous lui révélâmes : tu les informer as sévèrement sans s'qu'il s'en rendre compte et il vient à leur père, le soir en pleurant, ils disent :

« O notre père , nous sommes allés faire une course , et nous avons 'laisser Joseph au prés de nous effets , et le loup l'a dévoré , tu ne nous croiras pas , même nous disons la vérité , il apportèrent sa tunique tachée d'un faut sang , il dit « vos âmes , plutôt , vous ont suggéré quelque chose(il ne me reste , plus donc) qu'une belle patience c'est dieu qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez » 2

Le maitre de Joseph (Alaziz) : c'est le grand intendant d'Egypte, l'acheta pour vingt dinars.

Zulikha la femme d'Alaziz à essayer de séduire Joseph en lui faisant des avances, cette femmes elle était très belle, jeune et très riche elle

¹ Sourate 12 : (8-10)

² Sourate 12 : (15-18)

occupait un rang social très élevé puis qu'elle était l'épouse du intendant elle désira Joseph et prépara un stratagème pour le séduire, **Allah** a dit :

« Or seul de zulikha qui l'avait reçu dans sa maison, essaya de le séduire et elle ferma bien les portes et dite : « viens (je suis prêtre pour toi) il dit : « qu'Allah me protège ! C'est mon maitre qui m'accorder un bon asile, vraiment les injustes me réussirent pas »¹

Nous constatons après des maintes lectures de « *Joseph ou l'éducation d'un juste* » que Elie Wiesel fait référence aux personnages qui se trouvent dans le texte sacré (le Coran), nous observons une ressemblances d'emplois du prénom de plusieurs prénoms par exemples , Joseph dans le récit selon l'auteur et le même caractère dans le texte sacré mais il fait une exaltation plus profonde sur son image , il dit :

« Joseph, roi, Juste et bon, sage »

« On respect et on admit Abraham, on plaint Isaac, on suit Jacob que l'on aime, Joseph d'une exaltation d'un juifs »

Nous disons que l'image des frères de Joseph est le même dans le texte sacré (le Coran), ils veulent la vengeance à leur frère, ils souhaitent le voire mort. Dans le récit le père de Joseph (Jacob) selon Elie un mauvais père par ce qu'il est responsable sur le drame :

« C'est lui envoi Joseph chez ses frères à Sichem, comme cela en visite, ne soupçonne il rien de danger ... »²

Putiphar : c'est un personnage comme il se trouve dans le Coran, c'est lui qui achète Joseph

Lady chatterley : la dame de Putiphar, une belle femme ; elle tombe amoureux de Joseph, elle est séductrice selon Elie Wiesel : le midrash nous dit :

¹

² Elie Wiesel, célébration biblique, Joseph ou l'éducation d'un juste, Seuil, 1975, p 134

« Comment les robes qu'elle mettait à matin, elle ne les remettait pas à midi, celle dont elle se revêtait elle les rangeait le soir, et portant, malgré ce défilé de mode Joseph résistait »¹

Nous concluons que ces indices (les personnages et le para texte) constituent et produisent un élément intertextuel.

Après avoir décelé les composantes intertextuelles qui se manifestent dans le récit d'Elie Wiesel, nous allons présenter les procédés hypertextuelle qui s'effectuent par vois d'imitation ou de transformation ; pour cela nous prenons ceux qui concernent le plus dans notre étude à savoir la transposition et l'imitation du style. Nous allons déceler les notions tell que la transvocalisation et transvocalisation qui existent entre le Coran et le récit d'Elie Wiesel, la visée de la première est raconter la même histoire d'un autre point de vue, quand la second elle consiste à donner la parole à un autre personnage qui ne l'as pas dans l'hypo texte.

En dernier lieu, nous allons prouver la coprésence de la thématique religieuse dans l'œuvre d'Elie Wiesel et celle dans le Coran.

I. La transvocalisation :

Selon la conception de Gérard Genet, la visé de la transvocalisation est de modifier le point de vue narratif, c'est à dire la focalisation du récit, le visé apparait plus complexe : raconter « la même histoire » selon un autre point de vue modifier également, automatiquement.

Le personnage Joseph dans le coran est représenté comme un jeune homme insouciant et charismatique. Puis qu'il est raconté à son père son rêve qu'il s'agit de sujet de onze étoiles » qui se prosternent devant lui mais son père lui conseiller de ne pas répéter son rêve a ses frères ; alors Joseph le fait mais il ne sait pas que ce rêve provoque la jalousie entre ses frères. Et quand l'occasion se présente est jeter dans les puits .le Coran a insisté

¹ibid. p 129

plus longuement sur la scène de séduction, il a produit une version de la scène de séduction de la femme plus juste dans la répartition des responsabilités morales, et qu'il est plus magnanime dans la représentation de la femme en tant que tentatrice.

Une autre variation de l'histoire de Joseph se produit dans la scène de prison, le Coran relate comment Satan a distrait l'échanson de sa promesse et ce n'est que pharaon eut besoin d'interpréter son rêve et quelque plus tard l'échanson mentionne le don de Joseph, Aussi, à la convocation du pharaon, selon le Coran Joseph refuse de sortie de sa cellule et exige que sa question soit d'abord répondue :

« Ou il était dans la tête des femmes qui se coupèrent les mains ? Mon dieu connaît leur ruses »

La femme d'Alaziz reconnaît l'innocence de Joseph et implore le pardon de dieu, ses compagnes font de même, Joseph est ensuite emmené devant le Pharaon, il lui interpréta son rêve et fut nommé gouverneur sur les trésors de l'Égypte.

D'autre détail dans la version Coranique de l'histoire de Joseph reflète l'incertitude concernant la fermeté de caractère de Joseph, il est naïf et têtu, le Coran relate également que la tentation n'est pas le fait de Zulikha seul, Joseph aussi sa part sur sa responsabilité de son essai « la sexualité selon le Coran »

Dans le récit de Wiesel, nous avons remarqué que la même histoire a été décrite dans le texte sacré mais l'auteur s'exprime son éventail littéraire qui compose son vrai projet de mettre en valeur de point de vue d'un personnage essentielle. Il nous a décrit l'histoire selon l'interprétation midrashique et biblique comme une histoire de métamorphose :

Un enfant devient la victime de sa famille puis fait fortune à l'étranger ; un travailleur bouleverse les principes du régime économique puis un esclave se change en prince.

Selon Elie Wiesel, le récit Josephique est donné à la fois le texte qui donne la formation et la nationalité juive et le texte qui donne la formule juive parmi les nations, le midrash à raconter sa vie comme une histoire imaginaire :

« Joseph la fête de l'imagination, il n'avait pas encore de peuple juif et voilà déjà un prince juif, un vice roi juif »¹

Selon la bible l'histoire de Joseph est relatée avec un foisonnement de détail ; les circonstances de sa naissance, ses rapports avec ses frères, ses aventures avec le désert, puis en Egypte. L'auteur a mis son critique personnelle dans son récit sur l'intrigue qui se compose l'histoire :

« Nous avons du mal de dégager le nœud de l'action dispersion déconcertante, le problème d'Abraham est l'affrontement avec le Dieu ; celui d'Isaac est l'affrontement avec son père ; de Jacob avec son frère, Mais Joseph ? quelle est son problème véritable. Quelle est le thème principal ? La tristesse d'un père accablé ? La méchanceté des frères frustrés ? La candeur d'un Pharaon bien intentionnée ? L'appétit d'une épouse insatisfaite ? Les intrigues de la cour ?...²

Dans ce point hypertextuel, on peut dire que le point de vue narratif dans « Joseph ou l'éducation d'un juste » est différent que le texte sacré (le Coran) puis que ce dernier expose la réalité.

II. La transvocalisation :

Dans ce point nous essayerons de dévoiler comment l'auteur a mis cette notion dans son récit, changement du narrateur au sien du récit.

¹ Ibid.124

² Ibid. 126

On trouve dans le récit, l'histoire est racontée par l'auteure elle-même avec un changement de narrateur puis qu'il a mis sa critique à travers l'inspiration biblique et midrashique :

« le midrash raconte : malgré les nombreuses princesses et courtisanes que Joseph voyait jour après jour »¹

3. Analyse thématique : coprésence de la thématique

Dans cette partie nous tenterons de démontrer, la coprésence du thème de la religion dans le texte sacré (le Coran) et ceux de texte d'Elie Wiesel.

Le romancier Allemand dénonce dans son récit l'histoire de Joseph est la plus incroyable, un personnage qui est riche en leçon. La première leçon à retenir est l'importance de protéger sa vision, autrement dit ses rêves et ses projets lorsqu'une idée brillante nous traverse l'esprit ; nous souhaitons de façon évidente de la partager à nos proches en espérons que ce dernier se réjouissent pour nous mais la vérité est que tout le monde ne souhaite pas nous voir réussir. C'est un fait malheureux mais bel et bien véridique, l'ennemie peut utiliser les personnes qui sont les plus proches pour nous décourager et nous distraire de ce que dieu nous appelle de faire ; c'est pour quoi nous devons garder précieusement nos projets et nos rêves et de faire attention aux personnes à qui nous décidons de les confier. Ensuite qu'il faut rester intègre et ferme au milieu des épreuves même si dieu nous ouvre des portes et à l'origine de bonnes opportunités dans nos vies, cela ne l'empêchera pas de nous mettre à l'épreuve et de nous tester afin de savoir s'il reste notre priorité qui tient la première place. Soyez toujours intègre, montrer à dieu qu'en dépit des épreuves que vous traversez et des belles choses que l'on vous promettra vous lui serez toujours

¹ Ibid.p139

fidèle ; Dieu aime les hommes et les femmes intègres et il les recompose toujours.

Dans le coran, la sourate 12 de (Yousef) contient une des histoires les plus longues dans le coran, elle est également, le plus enseignement que chaque croyant se doit de suivre. Tout d'abord ,le fait que Joseph refuse les avances de la femme de son maitre (une des plus belle de son époque d'après al hadith du prophète) est un exemple de vertu et de soumission à dieu .Ensuit Joseph reste en prison pendant deux ans de plus du faits que le serviteur du roi l'ait oublie car il ne s'en est pas remis à dieu directement mais à demander à un humain de le sauver de la situation dans les quelles il se trouvait . Il faut donc retenir que tout croyant lorsqu'il rencontre un problème doit toujours s'en remettre à dieu en premier.

De plus lorsque Joseph laisse une marchandise nous payée dans les affaires de ses frères, escomptant qu'ils reviennent, il teste par la même leur honnêteté ; ainsi dieu met le croyant en garde contre l'avarice et lui ordonne de faire preuve d'honnêteté envers son prochain enfin le dernier tiers du texte est une parabole sur la famille avec le pardonne de Joseph envers ses frères qui pourtant attenté sa vie, et la devenu de la famille en Egypte auprès de lui.

Dieu donne a travers ce récit une leçon sur l'importance à accorder une famille et le fait qu'il fait constamment garder les siennes le plus proche de soi.¹

¹<http://islam-fr.com/coran/sourateoucef.html>.

Conclusion

L'étude de l'intertextualité dans le récit d'Elie Wiesel nous a conduit à identifier explicitement le texte comme hypo texte donc nous avons jugé judicieux de mettre la lumière dans le premier chapitre sur cette notion d'intertextualité. Ce cadrage théorique porte sur la naissance de la notion d'intertextualité et quelque précision terminologique appuyé par les travaux des théoriciennes, à savoir Bakhtine, Barth, Reffaterre, Genette, nous sommes penché dans le reste du chapitre sur la notion de l'hyper textualité développer par Genette ainsi que sur ses divers pratiques.

L'intertextualité est ainsi un outil par le quel un texte nouveau s'écrit à partir d'autre texte, cet outil l'insère dans son espace et le modifie, l'assimilant tout en transformant.

Dans le deuxième chapitre , nous avons procédé à l'analyse des composantes intertextuelles tell que le para texte , les personnages et la relation de coprésence des personnages ; nous avons aussi procédé a un repérage des manifestation intertextuelles en se basant sur l'approche , ou plus particulièrement hypertextuelle qui nous a conduit a analyser et comprendre les apparences intertextuelles et leur signification dans le texte d'Elie Wiesel .

En effet l'écriture d'Elie Wiesel dans *Joseph ou l'éducation d'un juste*, histoire comme forme d'intertextualité s'explique notamment l'histoire par le jeu de miroir entre l'hypo texte et son hypo texte dans un dialogue hypertextuelle, est principalement intertextuelle puis que la lecture de l'œuvre d'Elie nous mène directement vers la notion d'intertextualité.

CONCLUSION GENERALE

Lire l'œuvre d'Elie Wiesel « célébration biblique » a pu paraître une approche aventureuse, dans un premier temps, la découverte d'une religion juive grâce à cet écrivain incroyant, à travers la lecture du récit de « Joseph ou l'éducation d'un juste » nous avons attesté une certaine influence biblique sur la création littéraire de Wiesel.

Dans notre premier chapitre, nous avons étudié l'histoire de Joseph dans le récit de Wiesel et par rapport au texte sacré « le coran », ensuite nous avons parlé sur la notion du sacré, le profane et le sacré, la sainteté .à partir de la relecture du texte nous avons décelé l'usage d'Elie Wiesel du lexique religieux qui semble être un langage sacralisé.

Dans un deuxième chapitre , nous avons planifié notre travail en deux parties, on a parlé sur la notion d'intertextualité et ses fondements théoriques, ensuite nous avons appliqué les composantes intertextuelles et les analyses dans notre corpus, on peut dire que l'écriture d'Elie Wiesel est transcrite dans un tissu intertextuelle dont la perspective des enjeux intertextuelles Biblique et Coranique chez Elie Wiesel, nous avons souligné que l'intertexte n'est jamais réellement achevé, il s'insère dans un processus d'écriture et réécriture , la question d'inspiration biblique chez Elie Wiesel reste un champ d'investigation dont nous percevons.

À travers ce recherche sur Elie Wiesel et son œuvre, nous avons pu observer l'incroyance de notre temps, Ainsi l'évocation du langage religieux et sacré chez Wiesel s'est précisé au long de notre étude, son incroyance est liée à l'absence du dieu.

Dans notre récit « Joseph ou l'éducation d'un juste », l'écrivain se procède son histoire par une unimmération des thèmes : la jalousie, la haine, la passion, la souffrance, l'humanité.....etc.

La réflexion envers le sujet de la notion du sacré provoque plusieurs perspectives de recherche puisqu'il est un vaste champ qui détermine la religion mais aussi on peut traiter la notion du profane dans notre recherche qui devient un élément important dans notre étude.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Corpus :

-Elie Wiesel, la célébration biblique, *Joseph ou l'éducation d'un juste*, Seuil, 1975

-Texte source dans le Coran : Sourate Yousef, N°12.

Les sites d'internet consulté :

-[http : //www.amazon.fr/sacré-Jean Jaques-Wunenbur](http://www.amazon.fr/sacré-Jean-Jaques-Wunenbur)

-[http://www.Encclopaedia](http://www.Encclopaedia_universalis.fr) universalis.fr article sacrée

-[http://islam-fr.com/coran/sourateoucef](http://islam-fr.com/coran/sourateoucef.html) .html

- <http://philovive.fr/?2015/01/11/184-le-sacre-et-le-profane>

Les livres consultées :

- GENETTE Gérard, Seuil, Edition du Seuil 1987
- -KRESTEVA Julia, *la révolution du langage poétique*, Paris, Seuil, 1975.
- RIFFATER, Michael, *La trace de l'intertexte*, 1980
- DENIS, JEFFERY, 1998, *Jouissance du sacré : religion et postmodernité, « le sacré et le profane »*, Armand colin, paris.

Table des matières

Remerciements.....	page 01
Introduction.....	page 02
CHAPITRE 1	
1. Présentation de corpus.....	page05
2. Résumer.....	page06
3. L'étude de l'histoire de Joseph.....	page08
4. Histoire de Joseph chez Elie Wiesel.....	page09
5. L'étude des personnages	page11
6. L'étude spacieuse temporelle.....	page12
I. Le sacré.....	page15
II. Le sacré et le profane	page16
III. Les traces du sacré dans le livre d'Elie Wiese...	page17
7. Conclusion	page19
CHAPITRE 2 :	
Partie théorique « l'intertextualité origine et développement	
1. L'origine de l'intertextualité	page21
2. Naissance du concept	page24
3. Développement du concept :.....	page25
Partie pratique : Analyse intertextuelle	
1. Le titre.....	page30
2. Les personnages : une relation de coprésence.....	page32
3. Analyse thématique : coprésence de la thématique.....	page38
Conclusion.....	page40
Conclusion générale.....	page42
Bibliographie et Sitographie	page 43
Table des matières.....	page44